

Christian Fatton

Le coureur de Noiraigue attaque dimanche un nouveau défi fou: la TransEurope FootRace, 4500 kilomètres de Bari au cap Nord!

Texte: Mireille Monnier
Photos: Olivier Evard

IDENTITÉ

- **Nom:** Christian Fatton.
- **Date de naissance:** 24 novembre 1959.
- **Etat civil:** divorcé, trois enfants, Grégoire, 21 ans, Florian, 19 ans, et Lauriane, 16 ans.
- **Activité:** employé de commerce au service administratif de la BNS, à Berne, et coureur spécialisé dans l'ultraendurance. En 2008, il est sorti huitième des Championnats du monde de 24 heures de course à Séoul, avec 248 km parcourus, et il détient le record de Suisse sur 48 heures avec 359,970 km! La TransEurope FootRace le mènera, avec 63 autres coureurs, de Bari au cap Nord: 4500 km à franchir du 19 avril au 21 juin. www.christianfatton.ch



«J'ai déjà souci pour la TransEurope: du 19 avril au 21 juin, ça fera soixante-quatre jours sans yogourt.»



Rituel

«Mon yogourt nature marque la fin de la journée»

«Après la Trans-Europe, j'aimerais faire un 6 jours. Le plus de kilomètres en six jours: c'est inhumain!»

«La journée commence par un kiwi, c'est la seule chose que j'ai le temps de manger le matin, et finit avec un yogourt nature, que je fais moi-même et que je mange avec une cuillerée de miel. Sans mélanger! J'aime bien la texture du yogourt et puis, pour un sportif, c'est un bon apport de calcium. Le miel, que je prends chez des copains, m'aide à bien dormir.»

Corps

«Je marche au défi»

«J'ai commencé à courir à l'adolescence et j'ai toujours aimé la longue distance. On se sent bien quand on s'entraîne, on a une immense satisfaction quand on réussit son premier 100 kilomètres! L'ultraendurance, qui consiste à parcourir la plus grande distance possible en vingt-quatre heures, quarante-huit heures ou davantage, me donne le sentiment de me rapprocher du mouvement perpétuel ou de l'animal. Pourtant, la première fois que j'ai fait un 48 heures, j'ai dit: «Plus jamais!» Mais même mes pépins de santé, dont une opération à un genou en 1981, depuis laquelle je ne peux plus lever le pied droit, et des problèmes de hanches qui m'ont empêché de courir de 1988 à 1996, n'ont pas réussi à me décourager.»

MODE DE VIE

- **Lève-tôt ou couche-tard?** «Couche-tard. C'est un peu mon défaut. Mais, entre le boulot, la course et les tâches ménagères, qu'on partage avec les enfants, je n'ai jamais fini. Et je ne suis pas du genre à ouvrir une boîte de raviolis quand je fais à manger.»
- **Organisé ou spontané?** «Assez organisé. Il y a un mois que j'ai commencé la liste de ce que je dois emporter

pour la TransEurope. Et, à chaque grosse course, mon sac est prêt deux-trois jours avant.»

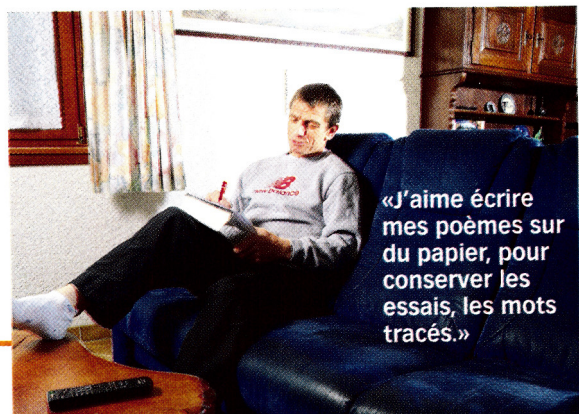
- **Stressé ou zen?** «Plutôt zen, en tout cas avant les courses. Lors de mon premier 100 kilomètres, j'ai eu plein de problèmes avant la course, mais j'ai réussi à rester étendu sur mon lit de camp jusqu'à dix minutes du départ, pour finir un livre de Janine Boissard.»

Esprit

«Ecrire des poèmes m'aide à clarifier mes idées»

«Il y a quinze ans que j'écris des poèmes. Je raconte des histoires, je creuse des idées, je cherche comment les exprimer au mieux... Ça me vide un peu l'esprit, ça me donne du temps pour réfléchir. Les idées me viennent souvent quand je cours et, si je ne

peux pas les écrire tout de suite, je me répète les rimes pour me les rappeler. Je viens d'écrire un texte sur la TransEurope, pour sortir ma peur par rapport à la longueur et à la monotonie; à la fin, je dis qu'il faudra que la volonté soit plus forte que la raison.»



«J'aime écrire mes poèmes sur du papier, pour conserver les essais, les mots tracés.»